

NÉCROLOGIE

M. Augustin MESNAGER

Le Comité supérieur de Rédaction du *Génie Civil* a eu le vif regret de perdre l'un de ses membres les plus actifs et les plus éminents, M. A. Mesnager, commandeur de la Légion d'honneur, membre de l'Institut, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, en retraite, professeur à l'École des Ponts et Chaussées et au Conservatoire des Arts et Métiers.

Né à Paris, le 14 juin 1862, M. Mesnager y est également décédé le 6 février dernier. Sorti de l'École Polytechnique dans le Corps des Ponts et Chaussées, il y avait fait une très brillante carrière, et, dès 1900, il avait été appelé à professer le cours de matériaux de construction à l'École des Ponts et Chaussées et à diriger les Laboratoires d'essais de cette École.

Professeur au Conservatoire des Arts et Métiers depuis 1913 jusqu'à sa mort, il fut pendant plus de vingt ans répétiteur, puis examinateur des élèves à l'École Polytechnique. Toutefois, c'est surtout comme mathématicien et comme ingénieur-constructeur qu'il s'est fait une place considérable dans la science et dans l'industrie.

Dès le 1^{er} mars 1920, il avait été élu membre de l'Académie des Sciences, et, le 5 décembre dernier, il en avait été nommé vice-président, devenant ainsi président de cette Assemblée l'année prochaine. Son nom fait autorité dans diverses branches de la Mécanique; il a présenté un très grand nombre de communications à l'Académie des Sciences, la plupart reproduites et développées dans le *Génie Civil*, et il a également publié plusieurs mémoires très remarqués dans les *Annales des Ponts et Chaussées*.

Nous signalerons particulièrement, parmi les articles publiés dans le *Génie Civil*, ceux sur « La couverture d'une partie du canal Saint-Martin, à Paris, par une voûte en béton armé » (1), et sur « Le pont en béton armé, à trois articulations, d'Amélieles-Bains (Pyrénées-Orientales), et les applications du même système de semi-articulations » (2), articles dans lesquels il a montré les avantages du système de joint élastique imaginé par lui. Citons aussi l'article du 6 février 1915, dans lequel il a exposé sa « Méthode expéditive de calcul des voûtes ».

Parmi les mémoires de M. Mesnager insérés dans les *Annales des Ponts et Chaussées*, nous citerons seulement celui publié en mai 1916 sur « Le calcul des plaques rectangulaires minces portant une charge uniformément répartie », et celui paru dans le fascicule de juillet 1913, sur « L'utilisation de la double réfrac-

tion du verre pour l'étude des efforts intérieurs dans les solides ». Notons, à ce sujet, que M. Mesnager a, le premier, fait passer la photo-élasticité dans le domaine des applications pratiques; il a créé de toutes pièces des méthodes et des appareils de mesure qui ont, selon sa propre expression, rendu visibles les tensions intérieures, et dont le champ d'utilisation va sans cesse en croissant.

La notoriété de M. Mesnager était en quelque sorte universelle, et ses travaux lui avaient valu les distinctions les plus flatteuses, non seulement en France, mais dans de nombreux pays. C'est ainsi qu'il avait été élu membre correspondant de nombreuses sociétés savantes et docteur *honoris causa* de plusieurs universités étrangères. Nous n'énumérerons pas les nombreuses sociétés savantes ou industrielles dont il avait été appelé à faire partie, et nous rappellerons seulement qu'il avait été président de la Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale.

Enfin, ayant pris sa retraite d'Inspecteur général des Ponts et Chaussées, il était entré dans l'industrie et était devenu, notamment, administrateur délégué de la Société Christiani et Nielsen qui, comme on le sait, exécute de grands travaux publics dans divers pays.

La mort de M. Mesnager laissera un grand vide, et ses collègues du Comité de Rédaction du *Génie Civil* regretteront vivement de ne plus le voir à leurs réunions. Nous adressons à M^{me} Mesnager et à ses trois fils l'expression de notre douloureuse sympathie.

Les obsèques de M. Mesnager ont eu lieu le 9 courant en l'église Saint-Germain l'Auxerrois, et, à l'issue de la cérémonie religieuse, trois discours ont retracé sa carrière si bien remplie.

M. l'Inspecteur général SUQUET, directeur de l'École des Ponts et Chaussées, a rappelé la carrière d'ingénieur de M. Mesnager, en insistant particulièrement sur son rôle dans la création des méthodes de calcul du béton armé et l'élaboration du règlement de 1906, et sur son invention des articulations flexibles pour constructions métalliques et en béton armé.

M. NICOLLE, directeur du Conservatoire national des Arts et Métiers, a apporté l'hommage des professeurs et l'expression de la reconnaissance des élèves de cette institution, si méritants et parfois si modestes, au savant qui se donnait tant de peine pour mettre à leur portée les théories les plus ardues.

Enfin, M. l'Inspecteur général LECORNU, membre de l'Institut, a exposé l'œuvre scientifique de M. Mesnager, et montré comment il a su mettre au service de l'art de l'ingénieur les plus hautes spéculations mathématiques de la théorie de l'élasticité.



M. AUGUSTIN MESNAGER
(1862-1933)

(1) Voir le *Génie Civil* des 30 juillet et 6 août 1910.

(2) Voir le *Génie Civil* du 27 août 1910.